

## Lyon : les nouveaux locaux de l'École de la deuxième chance inaugurés ce mercredi



Illustration - LyonMag

**Situés dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, les nouveaux locaux de l'École de la deuxième chance vont permettre l'insertion professionnelle de 400 jeunes supplémentaires.**

Les Ecoles de la deuxième chance (E2C), ont été initiées en 1995 par Edith Cresson. Elles visent à accompagner des jeunes de 16 à 25 ans, sans emploi ni qualification, vers l'accès à une formation qualifiante ou à intégrer le marché du travail. Chaque année, plus de 15 000 stagiaires rejoignent ces institutions. Ils sont accompagnés individuellement par un formateur référent.

D'abord installée à Vaulx-en-Velin en 2010 puis dans le 9<sup>ème</sup> arrondissement à partir de 2016, l'E2C lyonnaise regroupe désormais l'ensemble de ses activités dans une nouvelle enceinte de 1400m<sup>2</sup>, située aux ateliers du Faubourg. L'école est équipée de laboratoire de cuisine, équipements informatiques, atelier de réparation de vélo, salle d'activités physiques, ou encore d'espaces partagés.

Ce déménagement a été financé par plusieurs collectivités, comme l'Etat, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole et la Ville de Lyon. Cette dernière a par ailleurs investi près d'un million d'euros. L'Etat subventionne annuellement cette école de 430 000 euros. *“Agir pour l'emploi et l'insertion, c'est agir pour la cohésion sociale de nos territoires, explique **Camille Augey**, adjointe au Maire de Lyon. C'est aussi s'inscrire dans un projet de ville plus inclusive, qui fait place à toutes et tous”*. La Région a participé à la hauteur de 400 000 euros, et la Métropole de Lyon à 200 000 euros. Un engagement local et national fort, comme le précise **Bruno Bernard**, président de la Métropole de Lyon : *“Au même titre que des dispositifs portés par la Métropole de Lyon, comme le Revenu de Solidarité Jeunes ou le Fonds d'Aide aux Jeunes, la Métropole a souhaité renforcer son soutien à l'E2C pour lui permettre d'accueillir et accompagner davantage de jeunes : sans qualification, sans emploi, sans autre critère que leur motivation.”*